

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



TOUTE MA VIE J'AI FAIT DES CHOSES QUE JE SAVAIS PAS FAIRE

DE **RÉMI DE VOS**
MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE RAUCK**
AVEC **JULIETTE PLUMECOCQ-MECH**

9 JANVIER – 4 FÉVRIER 2018, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : 9, 10 ET 11 JANVIER 2018 À 20H30

CONTACTS PRESSE

PATRICIA LOPEZ ATTACHÉE DE PRESSE COMPAGNIE
ISABELLE DEMEYÈRE ATTACHÉE DE PRESSE THÉÂTRE DU NORD
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

06 11 36 16 03
03 20 14 24 23
01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

PATRICIALOPEZPRESSE@GMAIL.COM
ISABELLEDEMEYERE@THEATREDUNORD.FR
HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Étendu et tendu, l'individu à terre répond encore à l'agresseur, il se bat, mais se tient dans les lignes dessinées au sol à la craie. Le meurtre a eu lieu, agression mortelle. On remonte le fil, retour en arrière vers le moment crucial, l'agression, le coup et la chute. Le corps au sol de la victime s'exprime, se défend, parle pour se sauver. L'histoire se raconte à rebours, on remonte jusqu'au moment de la bière, la violence verbale. On rembobine le fil, la trame du drame, on y voit plus clair. Mais l'homme a fini là, au sol, contre le bar, laissé pour mort. Un corps à terre, deux sonates de Beethoven et une voix pour tout dire. Comment faire face à la sauvagerie, à la bestialité ? Parler, toujours, pour tenir. Mais il est par terre et sa chaise est renversée.

La comédienne Juliette Plumecocq-Mech assume au sol la position et la voix du personnage masculin. Athlète d'exception, elle incarne la révolte de l'homme tombé, impuissant face à la barbarie des autres. Christophe Rauck, directeur du Théâtre du Nord à Lille et metteur en scène, a commandé le monologue de *Toute ma vie* à Rémi De Vos. L'auteur a présenté au Rond-Point *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* et *Sextett* dans des mises en scène d'Éric Vigner, *Débrayage* dirigé par Anne-Laure Liégeois et *Occident* mis en scène par Dag Jeanneret. Nouvelle musique ici, haletante, souffle coupé d'une humanité terrorisée, tombée, qui résiste, contre toute attente encore, par la parole.

TOUTE MA VIE J'AI FAIT DES CHOSES QUE JE SAVAIS PAS FAIRE

DE **RÉMI DE VOS**
MISE EN SCÈNE **CHRISTOPHE RAUCK**
AVEC **JULIETTE PLUMECOCQ-MECH**
SON **DAVID GEFFARD**
LUMIÈRES **BERNARD PLANÇON**
COLLABORATION CHORÉGRAPHIQUE **CLAIRE RICHARD**

PRODUCTION THÉÂTRE DU NORD – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL / LILLE TOURCOING – RÉGION HAUTS-DE-FRANCE
TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ACTES SUD-PAPIERS

LE SPECTACLE A ÉTÉ CRÉÉ LE 4 NOVEMBRE 2015 AU THÉÂTRE DU NORD – CDN DE LILLE

DURÉE : 45 MINUTES

CONTACTS PRESSE COMPAGNIE

PATRICIA LOPEZ
06 11 36 16 03
PATRICIALOPEZPRESSE@GMAIL.COM

ISABELLE DEMEYÈRE
03 20 14 24 23 / 06 62 00 13 17
ISABELLEDEMEYERE@THEATREDUNORD.FR



EN SALLE ROLAND TOPOR (86 PLACES)

9 JANVIER – 4 FÉVRIER 2018, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 14 JANVIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 9, MERCREDI 10 ET JEUDI 11 JANVIER À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTES D'INTENTION

Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire

C'est un monologue

C'est une histoire que l'on raconte avec/pour les yeux, avec/pour les oreilles

C'est une actrice, un sol, un écran et Beethoven

Ce n'est pas très long, 45 minutes environ

C'est l'histoire d'un type contre un mur

C'est l'histoire d'un type qui a peur

C'est une histoire qui se raconte par terre et sur les genoux

C'est l'histoire racontée par une actrice assez atypique

C'est une histoire que l'on a du mal à raconter mais qu'il faut voir

C'est une histoire que l'on n'aimerait pas vivre

C'est une drôle d'histoire inventée par un auteur qui aime les histoires drôles

C'est une histoire écrite par Rémi De Vos

C'est une histoire jouée par Juliette Plumecocq-Mech

CHRISTOPHE RAUCK

Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire

C'est d'abord, *L'Orange mécanique*.

C'est d'abord la question de la violence mise en musique.

C'est d'abord le sonore à l'épreuve du plateau.

Puis, c'est l'histoire d'un duo,

L'histoire d'une voix et d'une sonate,

Se relayant, prenant le lead,

Un coup l'un, un coup l'autre,

Se rythmant mutuellement l'un et l'autre.

C'est aussi un voyage dans des espaces acoustiques,

Sonate en réverb', sonate en radio,

Espaces qui laissent place

À cette voix d'outre-tombe,

L'enlaçant, lui répondant.

C'est enfin un voyage qui finit là où tout a commencé

Ou bien l'inverse

Devant ce mur.

DAVID GEFFARD

ENTRETIEN AVEC JULIETTE PLUMECOCQ-MECH

Vous incarnez l'histoire d'un homme qui tombe, sous les coups : comment en est-il arrivé là ?

Suite à une agression. Une agression a pour définition dans le dictionnaire : attaque non provoquée, injustifiée et brutale contre quelqu'un ou contre un pays. Le protagoniste est terrorisé face à cette violence mais son cerveau fonctionne à toute vitesse et dans tous les sens. Trouver une issue, une sortie est sa seule obsession. Durant tout le temps que va durer cette avalanche d'injures, il restera muet, immobile et muet ! Ce que je crois comprendre, c'est que le fait qu'il ne réplique pas le rend vulnérable, le transforme, son imagination prend le pas sur la réalité. Cet homme restant silencieux face à un agresseur verbeux, laisse la chimie de son cerveau régir ses actes. Il s'enferme dans un silence mutique, sans avoir la possibilité de rompre le cercle vicieux de la peur. L'agresseur devient alors un monstre, sans qu'on ait plus de vision rationnelle de cet individu... La peur du protagoniste le protège, puisqu'il reste vivant et sauf, mais sa peur fausse aussi sa vision de la situation... sa voix intérieure prend toute la place... Cet homme, voit défiler sa vie, un peu comme dans un accident. Il va replonger dans son histoire personnelle de façon irrationnelle, s'en prenant à sa mère, à son père... pour résister... Alors une partie de lui tombera sous les coups, oui, mais une partie seulement...

Le texte a été écrit pour vous par Rémi De Vos, alors que Christophe Rauck voulait raconter l'histoire d'un homme : pourquoi ne pas raconter l'histoire d'une femme ?

Peut-être qu'il faudrait poser la question à Christophe ! Lorsque je travaille avec Christophe, j'avoue que je ne me pose jamais la question du genre. Nous travaillons ensemble depuis une vingtaine d'années, et lorsque nous avons démarré, avec *Le Cercle de craie caucasien*, nous étions 7 comédiens pour 42 personnages si je me souviens bien, donc, nous ne nous sommes pas posé la question. J'ai interprété le juge Azdack entre autres, mais je n'ai jamais essayé de jouer un garçon... C'est la force du théâtre. Cela a continué dans les spectacles suivants. Lorsque Christophe disait ; je vais monter *Le Dragon*, je disais ; je ferai Lancelot. Dans *Le Revizor*, il était évident pour moi de jouer le Revizor, Klesthakhov... Que ce soit des personnages masculins ne m'a jamais questionné... En tant qu'actrice, je me considère comme véhicule poétique, le genre a peu à voir là-dedans. Pour cette pièce en particulier, il me semble qu'un homme agressant une femme aurait pu déboucher sur d'autres problématiques.

La violence subie, la chute, l'incompréhension, l'injustice pour vous, quel est le sujet de la pièce ?

Pour moi, cette pièce parle de la peur, de la légitimité de la peur, mais aussi bien sûr de l'injustice... du « pourquoi moi ? », « qu'est ce que j'ai fait ? »... de la violence gratuite, de ces insupportables situations auxquelles on assiste désarmé, sans voix... Le texte a été écrit peu de temps après les attentats contre *Charlie Hebdo* et l'Hyper cacher. Nous étions tous sous le choc, et sans pouvoir comprendre les raisons de cette violence. Lorsque nous avons affiné le texte avec Rémi, j'ai fortement insisté sur l'universalité de ce texte, je sentais que nous étions proches de nos questionnements intimes, de nos profonds bouleversements. Ensuite Rémi a repris la plume, et le texte est arrivé. Au fil des représentations, le texte s'éclaire encore, d'autres questions surgissent. Et si ce qui est mort en lui était ce qui se met à parler durant le spectacle... Cet homme se transforme profondément et définitivement au fil de l'agression et quelque chose en lui finit par devenir ce qu'il craint.

« Je ne l'avais jamais vu de ma vie, et je me demande encore pourquoi il m'a cherché comme ça...

Le type est entré d'un coup, il s'est planté entre moi et la porte, et il a commencé à me dire que les mecs dans mon genre il avait jamais pu les blairer, et que rien ne lui faisait plus plaisir que de leur faire leur fête, et qu'il allait maintenant se faire le très grand plaisir, de me faire complètement regretter d'être entré dans le bar. Son seul problème apparemment c'est qu'il ne savait pas encore tout à fait comment s'y prendre. Je pensais qu'il valait mieux ne rien dire, et ne pas répondre en attendant que ça passe, mais ça ne passait pas, et que je ne dise rien, avait seulement pour effet de l'exciter encore plus quant au plaisir qu'il s'apprêtait à prendre. Le type, devant mon attitude fermée, n'avait pas d'autre possibilité que de monter en intensité verbale, puisque je lui laissais en quelque sorte, tout le champ libre ! J'étais tranquillement assis en train de boire une bière sans rien demander à personne »

EXTRAIT

Alors le sujet de la pièce, pourrait être : qu'est ce qui se joue dans une agression ? Qu'est ce qui change en nous face à l'injustice ? Que faire face à la violence ? Qu'est-ce qui nous fait basculer de la peur vers la terreur ? À travers la lorgnette d'un auteur contemporain... bien sûr.

Le personnage principal prend la parole après un très long silence, pourquoi ? Quel est votre parcours cette histoire qui se joue à rebours ?

Il s'adresse à la foule qui le poursuit et le contraint. Le texte de Rémi est écrit sans paragraphe, telle une logorrhée, il a donc été complexe de se repérer dedans. Le sol m'a donné la possibilité de créer la géographie du texte, c'est-à-dire, de passer d'un corps, d'une empreinte signifiante, pour le public, à un corps dansant, se débattant, imitant, donnant à voir concrètement le tourment, la bataille, l'agitation, le débat intérieur de cet homme narrateur. Cela m'a permis de ne plus être dans un seul espace-temps narratif, mais dans une poétique narrative, et de pouvoir crapahuter dans ce rebours... En parallèle, il y a eu le travail de David Geffard avec la musique et le son, véritable partenaire de jeu, qui nous a permis d'insérer des respirations des espaces temps différents, pour les récits de vie, qui viennent étayer tout le discours.

Que nous dit cet homme tombé, du monde d'aujourd'hui ?

Que la peur est légitime, contrairement à la terreur. Que la peur nous permet de survivre. Cela nous protège, c'est humain d'avoir peur, il n'y a pas de honte. La terreur elle, paralyse, traumatise. Un homme m'a marqué dans l'attentat déjoué du Thalys. Chris Norman, un anglais d'une soixantaine d'années. Cet homme a aidé à neutraliser le terroriste. Il refuse d'abord les interviews, puis cède et raconte : « Je ne suis pas un héros, je suis un homme comme tout le monde. Quand j'ai vu la mitrailleuse j'ai eu peur, je me suis caché terrorisé derrière mon siège. Puis j'ai entendu des gens qui intervenaient, des militaires exercés à ça, dont c'est le métier !... et je me suis dit qu'ensemble, on pouvait y arriver, et j'ai bondi pour aller les aider à immobiliser l'agresseur. Je ne suis pas un héros mais je vous invite, je ne souhaite pas que cela vous arrive, je vous invite à penser à ce que vous feriez dans une situation pareille »... C'était avant les attentats terrifiants qui nous ont accablés en Europe et qui nous accablent dans le monde... Cet homme, ce personnage, cette histoire, nous invite à penser, elle convoque le sens. Ensemble, on peut y arriver. C'est ce que je crois.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

RÉMI DE VOS

TEXTE

« Quand j'écris, je pense toujours aux acteurs, je me mets littéralement à leur place », confie l'auteur né à Dunkerque, et qui a accepté, depuis la saison dernière, d'être le fil rouge du Collectif d'auteurs et d'artistes que Christophe Rauck a réuni autour de lui à son arrivée au Théâtre du Nord à Lille en 2014. Auteur de théâtre parmi les plus joués en France et à l'étranger (*Débrayage* ; *Occident* ; *Alpenstock* ; *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* ; *Le Ravissement d'Adèle* ; *Cassé* mis en scène par Christophe Rauck en 2012 au Théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, *Sextett* présenté au Rond-Point...) ses pièces sont traduites en quinze langues. Membre fondateur de la Coopérative d'écriture (avec Fabrice Melquiot, David Lescot, Nathalie Fillion, etc.), il est celui qu'on retrouve tout au long des saisons du Théâtre du Nord, le chef d'orchestre des rendez-vous littéraires comme les dîners en ville quand il ne joue pas le (faux) guide lors des journées du patrimoine.

Toutes ses pièces sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers. Il est aussi auteur associé au Centre dramatique national d'Auvergne, à Montluçon. Il a écrit *Madame*, autre monologue, dans lequel il a dirigé Catherine Jacob au Théâtre de L'Œuvre à Paris du 3 novembre au 20 décembre 2015.

Sa pièce *Botala mindele* a été créée par Frédéric Dussène au Théâtre de Poche à Bruxelles le 12 septembre 2017 et se jouera ensuite en Belgique, en Suisse et en France. *Projection privée* sera jouée au Théâtre du Lucernaire à Paris à partir du 18 octobre.

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2013-2014	<i>Occident</i> , mise en scène de Dag Jeanneret
2011-2012	<i>Débrayage</i> , mise en scène d'Anne-Laure Liégeois
2009-2010	<i>Sextett</i> , mise en scène d'Éric Vignier
2006-2007	<i>Jusqu'à ce que la mort nous sépare</i> , mise en scène d'Éric Vignier
2003-2004	Texte nu : <i>La Camoufle</i> (lecture)

CHRISTOPHE RAUCK

MISE EN SCÈNE

Comédien de formation, Christophe Rauck a joué notamment auprès de Silviu Purcarete et Ariane Mnouchkine. En 1995, c'est le début d'une nouvelle aventure avec la création de la Compagnie Terrain vague (titre provisoire) autour d'une équipe de comédiens issus du rang Théâtre du Soleil.

Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht au Théâtre du Soleil, pièce qui est jouée six semaines au Théâtre du Soleil puis en tournée dans de nombreux lieux, notamment au Berliner ensemble entre 1997 et 1998, dans le cadre du centenaire de Brecht. En 1998-99, il suit le stage de mise en scène de Lev Dodine à Saint-Petersbourg dans le cadre de l'École nomade de mise en scène du JTN.

Il met en scène par la suite *Comme il vous plaira* de Shakespeare, au Théâtre de Choisy le Roi – Paul Éluard en 1997, *La Nuit des rois* de Shakespeare à Louviers avec le Théâtre d'Évreux – scène nationale en 1999, *Théâtre ambulant Chopalovitch* de L. Lioubomir Simovitch au Théâtre du Peuple de Bussang en 2000, *Le Rire des asticots* d'après Cami en 2001 au Nouveau Théâtre d'Angers – CDN, puis en tournée en 2001 et 2002, *L'Affaire de la rue Lourcine* de Labiche en 2002 avec le Théâtre de Vidy-Lausanne, *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz en 2003, repris en tournée en 2004-2005, *La Vie de Galilée* de Bertolt Brecht en 2004, *Le Revizor* de Nicolas Gogol en 2005, *Getting attention* de Martin Crimp avec le Théâtre de Vidy-Lausanne et le Théâtre de la Ville en 2006.

En 2007, il présente *L'Araignée de l'Éternel* d'après les textes et les chansons de Claude Nougaro au Théâtre de la Ville (reprise au TGP en mars 2010).

Il dirige des ateliers, au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, et au Théâtre National de Strasbourg.

De janvier 2003 à janvier 2006, il est directeur du Théâtre du Peuple de Bussang. Il est nommé directeur du TGP – CDN de Saint-Denis le 1^{er} janvier 2008. Il y crée en janvier 2009 *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski. La saison suivante, il met en scène *Le Couronnement de Poppée*, opéra de Claudio Monteverdi, direction musicale Jérôme Correas, avec Les Paladins. L'opéra est un succès, il tourne dans de nombreux théâtres en France et est repris au TGP pendant la saison 2010-2011.

Lors de cette saison, il met également en scène au TGP *Têtes rondes et têtes pointues* de Bertolt Brecht, dans une nouvelle traduction d'Éloi Recoing et Ruth Orthmann. En janvier 2012, il crée *Cassé*, une comédie grinçante inédite de Rémi De Vos, sur le monde du travail. En octobre 2012, il crée *Les Serments indiscrets* de Marivaux, spectacle qui recevra le Grand Prix du Syndicat de la critique (meilleur spectacle de la saison 2012-2013) et retrouve Jérôme Correas, les Paladins et l'arcail pour *Le Retour d'Ulysse* dans sa patrie, opéra de Claudio Monteverdi.

Il crée *Phèdre* de Racine le 6 mars 2014 au Théâtre Gérard-Philipe, spectacle qu'il présente au Théâtre du Nord, CDN de Lille-Tourcoing. Cette même année, il est nommé directeur du Théâtre du Nord et de l'école rattachée, l'École du Nord, à Lille.

C'est là qu'il crée *Figaro Divorce* d'Ödön von Horváth le 3 mars 2016 à Lille avant de partir en tournée dans toute la France. La mise en scène sera de nouveau distinguée par le Syndicat de la critique avec le prix de la meilleure création en région 2016.

Il commande à Rémi De Vos, un monologue pour la comédienne Juliette Plumecocq-Mech, *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire*, présenté en Avignon OFF 2016 à La Manufacture.

En janvier 2017, il crée *Amphitryon* de Molière avec les comédiens de l'Atelier Piotr-Fomenko à Moscou puis à Lille et en tournée au TGP à Saint-Denis.

En janvier 2018, il créera *Comme il vous plaira* de William Shakespeare au Théâtre du Nord à Lille.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

THÉÂTRE (MISES EN SCÈNE)

2017	<i>Amphitryon</i> de Molière
2016	<i>Figaro divorce</i> de Ödön von Horváth
2014	<i>Phèdre</i> de Jean Racine
2012	<i>Les Serments indiscrets</i> de Marivaux <i>Cassé</i> de rémi De Vos
2009	<i>Cœur ardent</i> d'Alexandre Ostrovski
2006	<i>Getting attention</i> de Martin Crimp
2005	<i>Le Revizor</i> de Nicolas Gogol

JULIETTE PLUMECOCQ-MECH

INTERPRÉTATION

Après une formation de trois ans au Conservatoire régional de Bordeaux où elle reçoit, entre autres, l'enseignement de G. Laurent, R. Paquet, J. Moignard, B. Jacques, P. Hottier, P. Néel, E. Simon, etc. Elle travaille avec Django Edwards, les Colombaïoni, puis intègre la troupe du Théâtre du Soleil dirigée par Ariane Mnouchkine où elle rencontre Christophe Rauck. Elle fait partie de l'équipe de comédiens issus du Théâtre du Soleil qui se lancent dans l'aventure de la création de la Compagnie Terrain vague, qui crée son premier spectacle *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht dans la mise en scène de Christophe Rauck.

Commence alors une longue collaboration artistique entre le metteur en scène et la comédienne qu'on verra dans nombre de mises en scène de Christophe Rauck : *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Le Théâtre ambulancier Chopalovitch* ; *Le Dragon* d'Evgueni Schwartz, *Le Rire des asticots* de Cami, *Le Révizor* de Gogol, *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski, *Têtes rondes et têtes pointues* de Brecht et *Cassé* de Rémi De Vos.

Dans le même temps, Juliette croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels Julie Brochen qui la dirige dans *Whistling psyche* de Sébastien Barry, Gauvain et *Le Chevalier vert* (Florence Delay et Jacques Roubaud) ; Thierry Roisin pour *Dialogues têtus* d'après Giacomo Leopardi, Omar Porras pour *Maître Puntila et Son valet Matti* de Bertolt Brecht. Dernièrement, elle a participé à l'aventure du Graal Théâtre sous la direction de Julie Brochen et Christian Schiarretti. Elle a reçu le prix d'interprétation féminine de l'AQCT (Association québécoise des critiques de théâtre) pour le rôle de Valmont dans *Quartett* d'Heiner Müller dans la mise en scène de Florent Siaud. Parallèlement à sa carrière au théâtre, on la voit au cinéma (*Les Jours venus* de Romain Goupil, *Radiostars* de Romain Levy et *Mon Arbre* de Bérénice André, etc). Elle joue aussi régulièrement dans des courts-métrage et à la télévision.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2005

CINÉMA

- 2017 *Je ne suis pas un homme facile*
d'Éléonore Pourriat
Je vais mieux de Jean-Pierre Améris
- 2014 *Les Jours venus* de Romain Goupil
- 2012 *Radiostars* de Romain Levy
- 2011 *Mon arbre* de Bérénice André

THÉÂTRE

- 2013 *Quartett* de Heiner Müller,
m.e.s. Florent Siaud
Gauvain et le Chevalier Vert
de Florence Delay et Jacques Roubaud,
m.e.s. Julie Brochen
Whistling Psyche de Sebastian Barry,
m.e.s. Julie Brochen
- 2012 *Cassé* de rémi De Vos,
m.e.s. Christophe Rauck
La Tempête de William Shakespeare,
m.e.s. Philippe Mentha
- 2011 *Têtes rondes et têtes pointues* de rémi De Vos,
m.e.s. Christophe Rauck
- 2008 *Cœur ardent* de Alexandre Ostrovski,
m.e.s. Christophe Rauck
Maître Puntila et son valet Matti de
Bertold Brecht, m.e.s. Omar Porras
- 2006 *Le Révizor* de Nicolas Gogol

TÉLÉVISION

- 2017 *Le Tueur du lac* de Jérôme Cornuau
- 2016 *Transferts* d'Olivier Guignard
et Antoine Charreyron
Chérif de Chris Briant
- 2014 *Les Petits Meurtres D'Agatha Christie : Murder
Party* d'Eric Woreth
France Kbek de Jonathan Cohen
et Jérémie Galan
- 2013 *The Tunnel* d'Anders Engstrom
Meurtres à Bayonne d'Éric Duret
- 2008 *Hero Corp* de Simon Astier

TOURNÉE

7 – 9 NOVEMBRE 2017	THÉÂTRE DU BRIANÇONNAIS / BRIANÇON (05)
10 NOVEMBRE 2017	THÉÂTRE DURANCE / CHÂTEAU-ARNOUX-SAINT-AUBAN (04)
14 – 17 NOVEMBRE 2017	THÉÂTRE DES ÎLETS / MONTLUÇON (03)
21 NOVEMBRE – 2 DÉCEMBRE 2017	TNBA – THÉÂTRE DU PORT DE LA LUNE / BORDEAUX (33)
5 ET 6 DÉCEMBRE 2017	THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES – SCÈNE NATIONALE / SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES (78)
13 ET 14 DÉCEMBRE 2017	THÉÂTRE DU MOULIN DU ROC / NIORT (79)
8 ET 9 FÉVRIER 2018	SCÈNES DU JURA / DOLE (39)
13 FÉVRIER 2018	ESPACE JEAN VILAR / ARCUEIL (94)
15 FÉVRIER 2018	THÉÂTRE DE LISIEUX / LISIEUX (14)
20 – 23 FÉVRIER 2018	THÉÂTRE 140 / BRUXELLES (BELGIQUE)

À VOIR AUSSI

DU 12 AU 31 JANVIER 2018, AU THÉÂTRE DU NORD, CHRISTOPHE RAUCK CHOISIT SHAKESPEARE POUR SA NOUVELLE CRÉATION AVEC LA PIÈCE *COMME IL VOUS PLAIRA*.

CONTACTS PRESSE COMPAGNIE :

PATRICIA LOPEZ / 06 11 36 16 03 / PATRICIALOPEZPRESSE@GMAIL.COM

ISABELLE DEMEYÈRE / 03 20 14 24 23 / 06 62 00 13 17 / ISABELLEDEMEYERE@THEATREDUNORD.FR

À L’AFFICHE



TABLEAU D’UNE EXÉCUTION

DE HOWARD BARKER
MISE EN SCÈNE CLAUDIA STAVISKY

AVEC DAVID AYALA, ÉRIC CARUSO, CHRISTIANE COHENY
ANNE CONTE, LUC-ANTOINE DIQUÈRO, SAVA LOLOV
PHILIPPE MIGNAN, JULIE RECOING, RICHARD SAMMUT

10 – 28 JANVIER, 21H



MY LADIES ROCK

CHORÉGRAPHE JEAN-CLAUDE GALLOTTA

AVEC LES DANSEURS DU GROUPE ÉMILE DUBOIS :
AGNÈS CANOVA, PAUL GOUELLO, IBRAHIM GUÉTISSI, GEORGIA IVES
FUXI LI, BERNARDITA MOYA ALCALDE, LILOU NIANG, JÉRÉMY SILVETTI
GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER, BÉATRICE WARRAND

16 JANVIER – 4 FÉVRIER, 18H30



REPRISE

D’ELLE À LUI

CONCEPTION ET INTERPRÉTATION EMELINE BAYART
PIANO MANUEL PESKINE
EN ALTERNANCE AVEC FRED PARKER

9 JANVIER – 4 FÉVRIER, 20H30



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE REVIENT QUAND MÊME

UN SPECTACLE DE ET AVEC CHRISTOPHE ALÉVÊQUE

21 JANVIER, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR 